

4^{ème} dimanche de l'Avent A

Voici que la jeune femme est enceinte, elle enfantera un fils, et on l'appellera Emmanuel: "Dieu-avec-nous". (Is 7,14)



Première lecture

Isaïe 7,10-16

Le Seigneur envoya le prophète Isaïe dire au roi Acaz: "Demande pour toi un signe venant du Seigneur ton Dieu, demande-le au fond des vallées ou bien en haut sur les sommets." Acaz répondit: "Non, je n'en demanderai pas, je ne mettrai pas le Seigneur à l'épreuve." Isaïe dit alors: "Ecoutez, maison de David! Il ne vous suffit donc pas de fatiguer les hommes: il faut encore que vous fatigiez mon Dieu! Eh bien! Le Seigneur lui-même vous donnera un signe: Voici que la jeune femme est enceinte, elle enfantera un fils, et on l'appellera Emmanuel, (c'est-à-dire: Dieu-avec-nous). De crème et de miel il se nourrira, et il saura rejeter le mal et choisir le bien. Avant même que cet enfant sache rejeter le mal et choisir le bien, elle sera abandonnée, la terre dont les deux rois te font trembler."

Deuxième lecture

Romains 1,1-7

Moi Paul, serviteur de Jésus Christ, appelé par Dieu pour être Apôtre, mis à part pour annoncer la Bonne Nouvelle que Dieu avait déjà promise par ses prophètes dans les saintes Écritures, je m'adresse à vous, bien-aimés de Dieu qui êtes à Rome.

Cette Bonne Nouvelle concerne son Fils: selon la chair, il est né de la race de David; selon l'Esprit qui sanctifie, il a été établi dans sa puissance de Fils de Dieu par sa résurrection d'entre les morts, lui, Jésus Christ, notre Seigneur.

Pour que son nom soit honoré, nous avons reçu par lui grâce et mission d'Apôtre afin d'amener à l'obéissance de la foi toutes les nations païennes dont vous faites partie, vous aussi que Jésus Christ a appelés.

Vous les fidèles qui êtes, par appel de Dieu, le peuple saint, que la grâce et la paix soient avec vous tous, de la part de Dieu notre Père et de Jésus Christ le Seigneur.

Voici quelle fut l'origine de Jésus Christ. Marie, la mère de Jésus, avait été accordée en mariage à Joseph; or, avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint. Joseph, son époux, qui était un homme juste, ne voulait pas la dénoncer publiquement; il décida de la répudier en secret. Il avait formé ce projet, lorsque l'Ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit: "Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse: l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint; elle mettra au monde un fils, auquel tu donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire: 'le Seigneur sauve'), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés."

Tout cela arriva pour que s'accomplît la parole du Seigneur prononcée par le prophète: Voici que la Vierge concevra et elle mettra au monde un fils, auquel on donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit: "Dieu-avec-nous".

Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'Ange du Seigneur lui avait prescrit: il prit chez lui son épouse.

Réflexion

Reconnaître le caractère tardif des récits de l'enfance de Jésus ne revient pas à les minimiser. C'est à la lumière de Pâques qu'ils furent intégrés, sans doute en dernier lieu, dans les traditions qui concernaient Jésus de Nazareth, "selon la chair, né de la race de David; selon l'Esprit qui sanctifie, établi dans sa puissance de Fils de Dieu par sa résurrection d'entre les morts" (Rm 1,3-4).

En relatant l'annonciation à Joseph, Matthieu n'a pas l'intention de nous faire partager les réactions psychologiques de son personnage. Il veut simplement répondre à la question: qui est le Messie? Pour lui, Jésus "qui sauvera son peuple de ses péchés" est l'héritier ultime d'Israël, et c'est Joseph qui l'introduit dans la lignée de David.

Averti dès le début – et par qui sinon par Marie? – de la naissance attendue, il a d'abord cru devoir s'effacer devant ce mystère où il pensait n'avoir aucun rôle à jouer. Alors Dieu intervient. Certes, l'enfant que porte Marie "vient de l'Esprit Saint". Mais Joseph doit lui assurer un statut légal, le reconnaître en lui donnant son nom. Il faut que, grâce à lui, la maison de David accepte de voir en ce fils "Dieu-avec-nous" (Is 7,14) et qu'elle accueille ainsi un programme de salut qui va de l'Incarnation à l'Ascension.

"Un heureux événement": c'est ainsi qu'on désigne couramment une naissance. Que dire de l'attente de cet enfant, où Joseph joua un rôle humble mais indispensable? Il ne s'agit pas ici de l'histoire d'une famille parmi d'autres, mais de l'histoire de "Dieu-avec-nous", de l'histoire du salut.